



**Institut de Médecine
Navale
du Service de Santé des
Armées**



HISTORIQUE

1896

Création à Toulon dans l'enceinte de l'Hôpital maritime de l'École d'Application du service de santé de la Marine.

Chargée de l'enseignement des aspects médicaux spécifiques de la Médecine Navale, elle compte cinq chaires de clinique médicale, de clinique chirurgicale, de chirurgie militaire et navale, d'hygiène navale et de bactériologie et deux chaires de pharmacie pour essais des denrées alimentaires et des applications de la physique à la médecine.

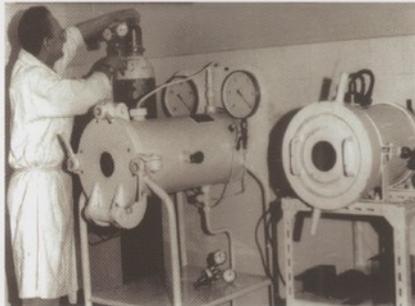


1956



Une structure de recherches est créée, le **Centre d'Études et de Recherches Biophysiques appliquées à la Marine (CERB)**. Le premier responsable fut le médecin en chef Henri Laborit (prix Lasker en 1957 pour ses travaux sur l'hibernation artificielle).

Le CERB a été à la pointe des recherches concernant la plongée à grande profondeur. Sous la direction du Médecin général inspecteur Brousolle, le CERB a participé avec le CNRS et la société COMEX à la plupart des plongées profondes expérimentales entre 450 et 610 mètres de profondeur (plongées ENTEX et HYDRA).



1993

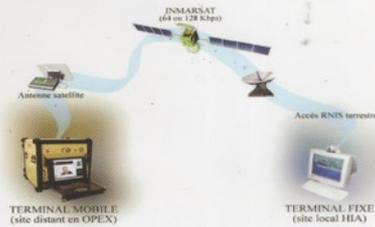
L'**institut de médecine navale du service de santé des armées (IMNSSA)** est créé en regroupant l'école d'application et le CERB dans le cadre de l'interarmisation du service de santé, et de l'évolution de l'enseignement des études médicales et des thèmes de recherches à prendre en compte au profit de la Marine. Il travaille au profit du service de santé des armées, de la marine nationale et de la délégation générale pour l'armement pour tous les aspects impliquant l'homme dans les systèmes navals. Il est en relation avec de multiples organismes militaires et civils dont le CNRS et les Universités. Il est enfin doté d'un centre de documentation assurant une veille dans ses domaines d'activité au profit du service de santé des armées.

MISSIONS

RECHERCHES

Appartenant à la fédération de la recherche du service de santé des armées, positionné sur le site de Toulon, les activités de recherches sont organisées autour de :

- **la recherche marine et subaquatique**, que ce soit l'immersion de longue durée et ses contraintes sur l'organisme humain ou l'étude des effets de la narcose et la décompression
- **la télémédecine pour la recherche et le développement**, en relation étroite avec les structures hospitalières, les autres formations du service de santé des armées, les états-majors, la délégation générale pour l'armement et tous les organismes civils du domaine,
- **la traumatologie et «l'agressologie»**, que ce soit les agressions physiques (en particulier balistique) ou les agressions psychologiques de toutes les actions de guerre (stress post-traumatique en relation avec le service de psychiatrie de l'Hôpital Sainte Anne de Toulon).



EXPERTISES



Effectuées à la demande de l'état-major de la Marine ou des forces, elles concernent de multiples domaines comme **l'ergonomie et la sécurité**.

Une **cellule d'interventions et d'expertises ergonomiques** possède le savoir faire de l'évaluation des ambiances physiques de travail.

Dans l'intervention de l'homme sous la mer l'IMNSSA, héritier de plusieurs décennies de recherches, est régulièrement sollicité du fait de son expérience reconnue tant au niveau national qu'international.



ENSEIGNEMENTS

Formation initiale en médecine navale pour la spécialisation des médecins devant servir à bord des bâtiments de la Marine Nationale (cursus de trois mois auquel participent des intervenants extérieurs appartenant aux forces et aux hôpitaux des armées). Un cursus adapté est réalisé également au profit de médecins étrangers.

Médecine de la plongée.

Médecine appliquée aux sous-marins.

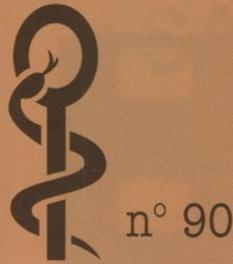


Formation des personnels paramédicaux de soutien des activités de plongées.

Laboratoire d'accueil universitaire :

Accueil d'étudiants (L.M.D.) encadrés par des docteurs habilités à diriger les recherches, participant aussi à l'enseignement en faculté.

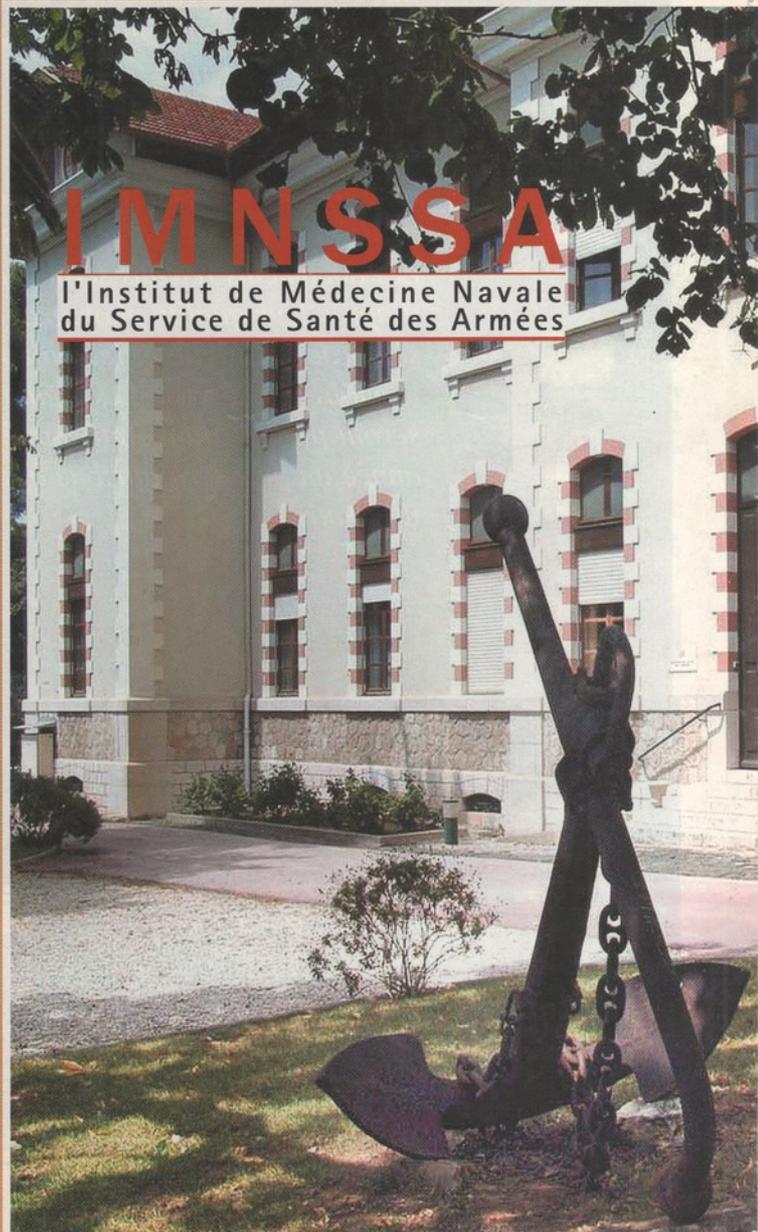
Couplé aux activités d'enseignement un **centre d'informations scientifiques et médicales** au profit des personnels de Service de santé des armées.



n° 90

actu SANTÉ

Actualités du Service de santé des armées - novembre - décembre - 2005 / 1€



IMNSSA

l'Institut de Médecine Navale
du Service de Santé des Armées

IMNSSA

L'Institut de Médecine Navale du Service de Santé des Armées

Ce numéro a été rédigé et coordonné par le médecin chef des services Jean-Pierre Menu, directeur adjoint de l'IMNSSA

La Fédération de la Recherche du Service de Santé des Armées

Ce numéro d'actu santé est le premier d'une série consacrée à la recherche dans le Service de santé des armées depuis la création du projet fédératif de la recherche, signé en 2001.

La fédération de la recherche a pour mission de coordonner et de gérer l'ensemble des recherches et des activités y afférant, issues des établissements de recherche que sont les Instituts de médecine aéronautique (Brétigny sur Orge), de médecine navale (Toulon), de médecine tropicale (Marseille) et le centre de recherche du service de santé des armées (La Tronche), mais aussi celles consacrées à la clinique et qui sont conduites au sein des hôpitaux d'instruction des armées ou du centre de transfusion sanguine des armées.

L'organisation de la fédération de la recherche représente un outil unique et

original, au service des forces, permettant de mener des recherches et expertises de la façon la plus rationnelle et la plus efficace possible. Elle est composée de trois instances fédératives : le CORE (Conseil d'Orientation des Recherches) présidé, annuellement, par le directeur adjoint du SSA, il permet un échange avec les états majors, la DGA et les principales autorités universitaires. Le C2PR (Comité Permanent de Pilotage de la Recherche), présidé par le sous directeur action scientifique et technique et composé des directeurs des différents établissements, définit la politique de recherche et en assure le pilotage lors de réunions trimestrielles. La CSTR (Commission Scientifique et Technique de la Recherche), composée des directeurs scientifiques des établissements travaillent, mensuellement, sur tous les aspects d'évaluation et de suivi des travaux de recherche.

Ces instances fédératives sont aidées dans leurs tâches par les directeurs de programmes opérationnels de recherche dont les thématiques, allant de la lutte contre les risques NRBC jusqu'aux facteurs humains, recouvrent l'ensemble des besoins exprimés par les états majors afin d'assurer le soutien santé des forces en opération.

Ce sont ces travaux de recherche mais aussi les activités d'expertise et de formation qui vont vous être présentés par établissement pour mettre en exergue, au-delà de la transversalité des recherches et de l'homogénéité du fonctionnement fédératif, la spécificité de chacun de ces sites, signe de la richesse et de la diversité des ressources du service de santé des armées.

*Le médecin en chef Didier Lagarde
chef du bureau recherche DCSSA/AST*

Parler de l'Institut de Médecine Navale du Service de santé des armées ou IMNSSA, c'est d'abord rétablir une histoire. Une histoire oubliée. Une histoire prestigieuse, certainement l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses des centres de recherches du service de santé des armées.

C'est l'histoire de la médecine navale durant quatre siècles et plus récemment celle de la médecine de la plongée et des records mondiaux établis en relation avec des scientifiques et des industriels français. C'est peut-être aussi le poids de l'histoire et cette hyperspécialisation qui aurait pu lui coûter sa disparition.

Au-delà du passé, que fait l'institut aujourd'hui, comment a-t-il su rebondir et malgré ses faiblesses d'hier se reconstruire ? Comment s'effectue cette renaissance : dans quels domaines, avec quels objectifs, quels moyens originaux, ceci dans un cadre totalement fédératif.

Reposant sur la confiance de la direction centrale du service de santé, une analyse fine des besoins exprimés par les clients (Marine, armées, DGA...), a permis de développer des méthodes originales et de les implanter pour donner une ligne de conduite et une image à l'institut. C'est une véritable entreprise de "reengineering" qui a permis



Bâtiment FONSAGRIVES de l'IMNSSA à Toulon sur le site de l'hôpital Sainte Anne. Site exceptionnel du service de santé des armées regroupant toutes les composantes du service depuis les médecins en passant par la clinique et la formation.

à l'IMNSSA non seulement de survivre mais de se positionner sur les créneaux spécifiques que nous allons présenter.

Passé il y a moins de trois ans à moins de 40 personnes, l'effectif de l'IMN augmente progressivement et constamment en fonction des nouvelles activités reconnues. Il atteint aujourd'hui plus de 50 personnes, restant toutefois le plus petit institut de recherches du Service de santé des armées.

Si l'évolution soutenue, voulue par la direction centrale a été menée avec persévérance, il faut aussi évoquer parmi ces outils de reconstruction, l'externalisation (les accords tripartites facteurs humains sur le site de Toulon entre une structure état-major de la marine et une autre de la DGA), et les alliances stratégiques (unité mixte de recherche avec deux universités, conventions)...

LO

1/ Une structure toulonnaise depuis plus de 100 ans

Une histoire pluricentenaire unit la médecine et la Marine, que ce soit pour les activités de formation ou de recherche, deux missions en dehors de l'aspect clinique et hospitalier, dans un centre implanté sur Toulon.

Une école de médecine navale

Jusqu'en 1890, l'enseignement de la médecine navale a été confié aux différentes écoles de chirurgie navale des ports (Toulon, Brest et Rochefort). L'école de chirurgie navale de Toulon a connu des débuts difficiles puisque inaugurée en 1725, ce n'est qu'à l'arrivée de 2000 forçats en 1748 que fut construit un hôpital et qu'un collège de chirurgie put se développer. Après de nombreuses péripéties liées aux fusions de l'enseignement initial de la médecine, de la spécialisation en médecine navale, de la chirurgie, le décret du 26 juillet 1896 structure " l'école d'application du service de santé de la marine ". Depuis, dans cette école, se sont succédés aux différentes chaires des professeurs aux noms illustres : en chirurgie avec Oudard, en psychiatrie avec Hesnard ou en médecine avec Héderer. Le stage embarqué sur navire école " Jeanne d'Arc " complétant l'enseignement donné à l'institut est toujours d'actualité pour permettre aux élèves médecins de se familiariser avec le milieu de la Marine Nationale. A partir de 1993, cette activité enseignement a été fusionnée avec celle de la recherche au sein d'un même établissement " l'Institut de médecine navale ".



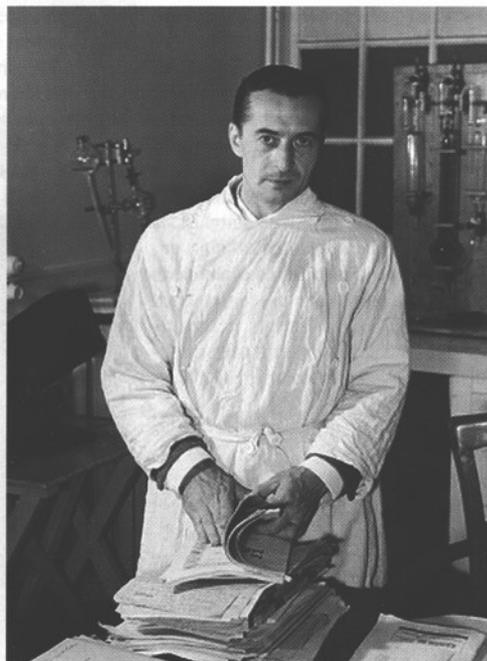
Promotion de médecins de Marine pour l'année 1925. Le nombre de stagiaires traduit directement le nombre de bateaux important pour l'époque et une possibilité de poste outre mer existants encore.

Les recherches

Le service de santé de la marine possède une longue tradition de recherches cliniques menées par les professeurs des écoles de médecine des villes de Brest, Rochefort et Toulon.

Durant la première guerre mondiale, le Centre d'Etudes de la marine a été créé à Toulon. Le professeur Paul Langevin y a mené des études d'acoustique sous-marine. En 1927, le centre change de nom. Il prend celui de " Centre d'études Pratiques ". Plusieurs laboratoires couvrent des recherches pour les sous-marins, l'électricité, le magnétisme, l'optique, les ultrasons, les ondes courtes, la chimie, la physiologie (créée en 1934) et la psychotechnique. Héderer et Istin y ont travaillé en étroite collaboration sur les gaz de combat, les problèmes physiologiques et techniques de la plongée sous-marine et la pollution des ambiances closes.

Après la seconde guerre mondiale, c'est le règne des commissions d'études pratiques des sous-marins, d'adaptation du personnel et du GERS (groupe d'études et de recherches sous-marines). En 1974, le GERS deviendra GISMER (groupe d'intervention sous la mer) et les activités de recherches sont confiées à CEPISMER (commissions d'études pratiques d'intervention sous la mer). Les recherches plus théoriques et fondamentales sont confiées au CERB (groupe d'études et de recherches bio-physiologiques appliquées à la marine) qui est né en 1960, suite à la création en 1959 d'une voie de formation spécifique d'assistants, de spécialistes et de maîtres de recherches accessibles par concours. Son premier directeur fut le médecin en chef Henri Laborit, célèbre par ses travaux sur le choc, ses activités de pharmacologue (phénothiazines, gamma-hydroxybutyrate de sodium).



Le Professeur Henri Laborit dans son laboratoire dans les années 1950. Il a été le premier directeur du CERB lorsque celui-ci a été créé sur Toulon en 1960.